

de ses proches, ce qui enlève à son livre l'intérêt qui en rend la lecture si attachante pendant les quinze années que nous allons reproduire en entier, en supprimant toutefois la plupart des citations latines, empruntées à l'Écriture Sainte, et qui sont répétées d'une manière trop uniforme à la fin du récit de chacun des faits rapportés par le chroniqueur.

Mais si pour éviter des répétitions inutiles, nous avons dû omettre le plus grand nombre de ces citations, qui témoignent combien les textes sacrés étaient familiers à l'auteur, nous n'avons négligé, d'un autre côté, aucune des réflexions morales, qui lui sont inspirées par les événements heureux ou malheureux, dont il s'attache à fixer le souvenir. Ces pensées de haute philosophie chrétienne achèvent, en effet, de nous faire connaître la vie et les croyances de nos pères. Nous comprenons mieux ainsi combien était vive leur foi de chrétiens, et nous nous demandons involontairement si notre génération a gardé, au même degré, ce sentiment si profond du bien et de l'honnête, dont le lecteur retrouvera partout la manifestation dans les pages qui suivent.